

NOTRE-DAME DE LORETTE EN LA NOUVELLE-FRANCE

(Suite)

CHAPITRE TREIZIÈME.

CHEFS DE LA TRIBU HURONNE DE LORETTE—HOMMES ILLUSTRES—TYPES ET FAMILLES—DÉNOMBREMENT—
EXPÉDITIONS GUERRIÈRES.



LA tradition nous a conservé les noms de tous les grands chefs des Hurons depuis 1650 jusqu'à nos jours.

“ Le premier chef ou capitaine chrétien de Sillery se nommait Shastaretsi. Il mourut à la Vieille-Lorette, où Ignace Tsaŝenhohi (le Vautour) lui succéda comme grand chef. Vint ensuite Paul Tsaŝenhohi, mort à la Jeune-Lorette. Fut ensuite nommé grand chef Thomas Martin Thodatoŝan. Ensuite Nicolas Vincent Tsaŝenhohi ⁽²⁾ fut élu grand chef par la tribu huronne de la Jeune-Lorette, et reconnu par le *grand feu* de Canaŝakeronon, (Sault Saint-Louis ou Khânaŝaga.) ⁽³⁾

(1) Cette tradition orale, recueillie de la bouche des anciens Hurons et écrite en 1825 par Vincent Sasennio, a été conservée par l'abbé P. Vincent.

(2) D'après l'auteur de la description d'un tableau représentant le groupe des principaux personnages de la tribu de Lorette, Nicolas Vincent aurait eu comme prédécesseur immédiat dans la charge et la dignité de grand chef, son oncle José Vincent.

(3) Ce même Nicolas Vincent, parlant en huron devant un comité de la Législature de Québec en 1819, et interprété par Louis Vincent, rend compte dans les termes suivants de l'élection des chefs. A la question : “ Comment est nommé le Conseil ? ” il répond : “ Voici la manière, mes Frères ; lorsqu'il meurt un chef le Conseil en nomme un autre et l'annonce à la nation assemblée. Mais lorsque le Capitaine ou Grand Chef meurt, on envoie des messagers aux Sept Nations ou villages de sauvages chrétiens dans le Bas-Canada, avec commission de dire que le Mât est tombé et qu'ils viennent aider à le relever. Une députation de chaque s'assemble au village. Le Grand Chef est nommé par le Conseil de la nation et présenté aux députés des autres villages.”